

vecchi ad essere con loro, nell'essaltatione ... [del Cardinale] Panfilio tanto confidente del Re Catholico [Philipp IV.]."

Vermutlich aus dem Besitze des Zuger Stadt- und Amtsrates Beat II. Zurlauben. - AH 93, 148^V

85

[1650 n. Oktober 5.]

A

"MEMOIRE QUE DON JEAN A¹ DES HARDES QUE ... [GARDEHPTM. HEINRICH I.] ZURLAUBEN [SEL.] A LAISSE A TOULON² CHEZ ... DE J'OFFROIS [=JOFFROIS]"

"premierement plusieurs Coffres tant a Luy qu'a ses officiers, plus une Charette, et des basts des mulets. Et des Canes de Campagne Un habit gris noir, avecque boutons d'or et d'argent avec le Manteau plus un Manteau d'Escarlatte avec de boutons d'Argent. Une Casaque Rouge avec des passements d'Argent. plus trois Cartes. L'une de Piombino... Ligorne [=Livorno?] Et ferrare, Un Baudrier en Broderie Et un pair de gants avec d'antelles [=dentelles] d'or. Une demie chemise de Cotton, deux paire des canons. trois Rabats Et quatre paires des Manchettes. Et auttres plusieurs sortes des hardes chez Messieurs ... [David und Joachim Lorenz] Sollighoffer [=Zollikofer, Kaufleute] a Lion".

- 1) Die vorgehenden 4 Wörter sind von anderer Hand geschrieben.
- 2) Die nachfolgend genannten Kleider und Gegenstände wurden 1646 als die Gardekompagnie über das Mittelmeer nach Italien verschifft wurde - s. Zurlauben/HM II 176 - von deren Hauptmann Heinrich I. Zurlauben in Toulon und Lyon zurückgelassen; nach dessen Ableben im Jahre 1650 scheinen diese Teile der Hinterlassenschaft noch stets in den beiden genannten Städten gelegen zu haben, von wo sie des Verstorbenen Nachlassverwalter, Beat II. Zurlauben, in der Folge herausverlangte, s. etwa AH 58/104A und 139.

AH 93, 149 - Blatt 149^V leer

86

1645 Februar 16., "a six heures du soir"

A

ERKLÄRUNG [VON BEAT II. ZURLAUBEN ZUHANDEN SEINES SOHNES, GARDELT. HEINRICH II. ZURLAUBEN]

"J'ay donné la promesse [bezüglich privater Schuldforderungen]¹ de mon

fils [Heinrich II.] a mon frere [Heinrich I. Zurlauben, Inhaber der Gardekompagnie Zurlauben] a mesme instant que Je l'ay veu, a Baden [wo Beat II. Zurlauben vom 5.-25. Februar 1645 als Vertreter von Stadt und Amt Zug an der gemeineidg. Tagsatzung der XIII Orte teilnahm]² dans mon logement, sur laquelle il me disoit que Je la debuois soubsigner, a quoy Je feis signe que il n'estoit besoing, et qu'a Zug Je luy parleroie plus amplement sur ce que mon fils m'escrivoit, et qu'il n'estoit pas question seulem.^t de l'argent, ains de la reputation ... sur cela me respondit qu'il avoit les roolles & le tout³. tellement qu'estant ce petit mot de discours en praesence de [alt] Baillif [der Grafschaft Sargans und dermaligen Tagsatzungsgesandten Christian] Schön les Valets & Scherer [- offenbar fand der Disput in einem der Bäder statt -] Je ne pouvois faire autre chose sinon ce petit mot a mon fils et luy donner part que J'avois rendu sa promesse a mondit frere lequel m'aye dit luy avoir Ja respondu. a la ...⁴ actum ...".

1) s. etwa AH 93/28 Anm. 1

2) s. EA V 2, 1340 (Nr. 1056)

3) s. etwa AH 93/56

4) Text - 1 Wort - zerstört

AH 93, 149^V (aufgeklebt)

87

1705 Dezember 26., "Au fort S^{te} Marie"

A

SCHREIBEN VON [CAPITAINE-COMMANDANT GEORG KARL] KNOPFLI [AN DEN ZUGER AMMANN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN, INHABER DER KOMPAGNIE ZURLAUBEN IM REGIMENT PFYFFER]

"Vous vouelle bien me permettre, que je me donne l'honneur vous souhaitter une heureux Année Suivy d'un grand nombre d'austres et l'accomplissement des tous vos desirs, et vous prier tres humblement me vouluoir continuer l'honneur de vostre protection, vous conjurant que si je demandé et eû la commission, je ne l'ay pas demandé en veüe vous causer la moindre paine, si je escrit a Monseig^r [Louis-Auguste de Bourbon] le duc du Maine [Colonel général des Suisses et Grisons] ce fut bien devant, que vous m'aye mandé que m^r vostre fils [Beat Franz Plazidus Zurlauben] viendra servir [- dieser übernahm dann im April 1706 das Kommando der besagten Kompagnie -]¹ et a Mons^r le brigadier [und Oberst Ludwig Christoph] phiffer [=Pfyffer], je me souvient pas luy avoir mandé, austres choses, que je ne croye pas, que m^r vostre fils Viendra servir, puisque vous me honnoriez du titre de Capitaine comandant vostre comp^e, ce que vous n'aviez pas fait au paravant, cela